

Haïkus et tankas d'animaux. Ouvrage collectif coordonné par Georges Chapouthier. Paris : Pippa éditions, 2020. Illus. Aurélia Colombet et Daniel Cardona. 110 pp.

Voici un livre qui nous présente un éventail de formes de poésie japonaise (haïkus et tankas) sur un sujet unique, celui des animaux. Disons au premier abord que je partage avec Georges Chapouthier la passion de la poésie, et l'amour des animaux, aussi bien domestiques que sauvages. Dans sa très belle Préface, l'auteur nous donne des définitions précises sur ces deux formes poétiques :

. . . le haïku est écrit en trois versets de cinq, sept et cinq pieds respectivement – une métrique impaire qui aurait enchanté Verlaine --, mais il a aussi évolué vers des formes plus libres. . . La forme cousine, le tanka, classiquement écrite en cinq versets de cinq, sept, cinq, sept et sept pieds respectivement, a, elle aussi, subi une évolution occasionnelle vers des tankas libres, peu ou moins métrés. (8)

On pourrait dire que ce livre représente une sorte de forme d'art, tant dans son contenu poétique et visuel, par les illustrations des deux artistes indiqués plus haut, que par sa forme concrète du livre lui-même des Éditions Pippa. Le seul inconvénient est la petitesse des caractères des noms des auteurs, la plupart du temps illisibles et vraiment difficiles à déchiffrer.

Ce livre est aussi extrêmement bien structuré selon dix-huit chapitres que le poète précise en les appelant au début des « Horizons » représentant différents animaux, puis il invente des titres originaux qui vont des « paysages » aux « sonorités », des « rêveries » aux « parenthèses d'humour ». Pour donner une idée précise de l'ensemble des factures littéraires et leurs contenus, je mentionnerai ici ces divers titres choisis, en incluant un haïku, ou un tanka, que j'ai pertinemment choisis.

1.« **Horizons de chats** »

le bonjour du chat

sa queue en balancier

tâte l'ambiance

-- Daniele Duteil (12)

2. « Horizons de chiens »

Queue de chien qui bat
métronome du plaisir
le bonheur palpite

-- François Fournet (17)

3. « Brèves de la ferme »

à la vache noire
je montre ma carte d'identité
elle me regarde

-- Jean Antonini (23)

4. « Paysages de mammifères »

sous mes pieds
le craquement des feuilles mortes
un lièvre détale

-- Claude Rodrigue (28)

À la nuit tombée

La girafe tend son cou

Pour toucher la lune

Émergence au point du jour

Des rayons de mon étoile

-- Gisèle Gall (30)

5. « Sonorités de plumes »

Un bec de cigogne

au bruit de castagnettes

parle aux confinés

le pic-vert aussi raconte

son évasion ver par ver

-- François Gabriel (38)

entre chien et loup

dernier cri de la corneille

premier de la chouette

-- Marie-Louise Herbert (40)

6. « **Envolées d'oiseaux** »

Baisers volés

Sous le cerisier –

Un passereau

-- Marie Caro (46)

Dans la grange

nids d'hirondelles garnis

promesse d'été

-- Lise Noëlle (50)

7. « **Rêveries à sang froid** »

L'abricot soupire

la chaleur d'un mur de briques

entre deux lézards

-- Georges Friedenkraft (51)

8. « **Envolées de papillons** »

Comme une chenille

quittant le fourreau de soie

je prends mon envol

-- Christian Artaud Setsunateki (54)

9. « Bruits d'arthropodes »

La super lune
dans une goutte de rosée –
les grillons rient aux éclats
-- Lavana Kray (57)

10. « Moments d'insectes »

Couleur de l'amitié
une coccinelle sur la joue
de l'enfant noir
-- Sylvain Nanad (61)

Opiniâtement
le bousier pousse la roue
de sa destinée
-- Gérard Bouvier (62)

11. « Frontières invertébrées »

cueillir des chanterelles
une limace sur ma main
rêve de voyage
-- Louis Vachon (72)

12. « Parenthèses d'humour »

Orage dans le ciel
tranquille sur sa branche
le rouge-gorge
qu'il fasse soleil ou pluie

qu'est-ce qu'il en a à foutre

-- Sylvain Nanad (77)

13. « **Appels à la biodiversité** »

l'arbre et l'oiseau

beautés symboliques

nos regards s'émerveillent

-- Jacques Philippe Strobel (82)

14. « **Drames et douleurs** »

printemps précoce –

encore blanc dans le pré vert

un lièvre en danger

-- Irène Chaliard (84)

15. « **Empathies** »

fin de l'été

les grillons crient à tue-tête

Sauvons la planète

-- Micheline Comtois-Cécylre

En bon pédagogue, Georges Chapouthier offre l'occasion de s'exercer à écrire des tankas à une classe de 5^e, des poèmes aux élèves du 6^e, et des haïkus aux élèves de CP3. Il va sans dire que le résultat de cette tentative louable ne produit pas la même qualité de textes que celle des poètes chevronné(e)s. Il n'en reste pas moins que l'ensemble de cet « Ouvrage collectif » est excellent et qu'il faudrait lire expressément car il représente un jalon historique de ces deux formes classiques de poésie japonaise. À ne pas rater !

Hédi Bouraoui (Université York, Toronto, Canada).